

SOPHAU

Société des Professeurs
d'Histoire Ancienne de
l'Université

Bulletin
d'information
scientifique

2021-11
6 septembre

Contact :

secretariat.sophau@gmail.com

Manifestations scientifiques

Colloque « Faire carrière à Rome » (9-10 septembre, Institut universitaire Champollion, Albi).

Ce colloque est organisé par **Clément Bur** (Institut universitaire Champollion, Albi) et **Thibaud Lanfranchi** (Université de Toulouse Jean Jaurès).

Le *cursus honorum* est l'un des aspects les plus connus du monde romain, mais on oublie souvent qu'il a sa propre histoire, liée à l'histoire de la création des magistratures romaines à partir du V^e siècle avant J.-C. Ce n'est pourtant qu'à partir du début du II^e siècle qu'il connut sa forme canonique qu'apprirent des générations de latinistes et d'étudiants. R. Rilinger avait déjà insisté sur les liens entre cursus et conquête. Plus récemment, H. Beck a montré combien cette mise en place accompagnait la hiérarchisation et le creusement des inégalités au sein de la classe dirigeante romaine. Ce colloque voudrait rouvrir la réflexion sur la notion de cursus à Rome et l'élargir aux autres pans de la société, à la fois parce que les magistrats ne sont pas les seuls à faire carrière, mais aussi parce que les normes et conduites aristocratiques se diffusent bien souvent dans l'ensemble de la cité. Que signifiait faire carrière à Rome sous la République ? Si la question a été abordée pour l'époque impériale dans certains ouvrages bien connus comme *Les carrières procuratoriennes équestres* de H.-G. Pflaum, notamment parce que de telles études peuvent s'appuyer sur une documentation épigraphique abondante, elle a été relativement négligée pour la République romaine. Pour pallier ce manque, il s'agira bien sûr de se pencher sur les modalités de la carrière politique avant et après la formalisation du *cursus honorum*, mais aussi d'explorer d'autres champs concernant l'aristocratie ainsi que le reste de la société romaine : peut-on parler de *cursus honorum* aux V^e-IV^e siècles ? de carrière diplomatique ? sacerdotale ? militaire ? servile ? artistique ? artisanale ? Le cas échéant, quels étaient les *gradus dignitatis* ? Il faudra donc déterminer les étapes constitutives des parcours propres à certains groupes (sénateurs, chevaliers, publicains, esclaves, soldats...), mais aussi étudier les attentes des acteurs, notamment en termes d'ascension sociale, et leurs représentations quant à ces parcours. Tout cela afin d'examiner si « faire carrière » est une notion pertinente pour une histoire de l'ambition et des parcours individuels pendant la République romaine.

[Informations](#)

Journée d'hommage à Jean-Louis Ferrary (16 septembre, fondation Simone et Cino Del Duca, Paris)

Le jeudi 16 septembre, l'Académie organisera une journée d'hommage à **Jean-Louis Ferrary**, disparu le 9 août 2020, à la fondation Simone et Cino Del Duca de l'Institut de France. Cette journée, organisée par **John Scheid**, membre de l'AIBL, et **Dario Mantovani**, correspondant étranger, réunira des savants français et étrangers représentant les institutions, académies et sociétés savantes au sein desquelles Jean-Louis Ferrary mena sa carrière et exerça ses activités scientifiques, sans compter la maison d'édition Les Belles Lettres où il dirigea la série latine de la « Collection des Universités de France ». Cette journée, composée de trois sessions, sera présidée tour à tour par le Secrétaire perpétuel **Michel Zink**, **Pierre Laurens** et **Jacques Jouanna**.

Si vous souhaitez y assister, il est impératif de s'inscrire auprès de l'AIBL, en suivant ce [lien](#).

[Informations et programme](#)

Workshop « In the Name of the Rose : Searching for Unknown, Lost, and Forgotten Ancient Texts (30 septembre- 1^{er} octobre, Institut Suisse de Rome)

[Programme](#)

Exposition

Exposition « Le papyrus dans tous ses États, de Cléopâtre à Clovis » (18 septembre -26 octobre, Collège de France)

L'exposition « Le papyrus dans tous ses États, de Cléopâtre à Clovis » se tiendra du 18 septembre au 26 octobre au Collège de France. Cette exposition conduira les visiteurs à travers les lieux et les cultures où le papyrus a été utilisé, du pays de Cléopâtre à celui de Clovis. Grâce aux prêts d'institutions illustres (Louvre, Bibliothèque nationale de France, Archives nationales, Institut de France, Sorbonne Université, Collège de France...), ils pourront admirer des manuscrits exhumés des sables d'Égypte, des parchemins de la célèbre bibliothèque d'Herculanum, des écrits signés par des empereurs byzantins, des papes médiévaux ou des rois mérovingiens... Tous ces précieux documents, écrits en de multiples langues et illustrant tous les domaines de la vie des Anciens, permettent de suivre l'histoire de ce qui, pendant plusieurs millénaires, a constitué le support essentiel de l'écriture dans tout le monde méditerranéen.

L'exposition fera l'objet d'un catalogue qui sera disponible à partir du 18 septembre : ce volume de 192 pages, richement illustré, est consacré à l'histoire du papyrus dans toute son extension géographique et chronologique ([extraits téléchargeables](#)).

Enfin, elle sera ponctuée d'une série de conférences les mardis à 17h00 (voir [programme](#)).

L'entrée à l'exposition et l'accès aux conférences sont gratuits. Conformément aux consignes gouvernementales, la présentation du passe sanitaire sera indispensable.

[Informations](#)

Appels

Bourses de l'École française de Rome - sélection pour le premier semestre 2022

L'École française de Rome propose chaque année des mensualités de bourse, destinées à assurer l'accueil temporaire de jeunes chercheurs dont les travaux nécessitent un séjour en Italie. Ces bourses ont pour mission principale d'aider les doctorants au cours des premières années de leur travail de thèse. Deux sessions de sélection sont organisées chaque année. Pour un séjour de bourse au premier semestre 2022, la réception des dossiers de candidature est ouverte. Les dossiers seront à envoyer via la plateforme en ligne.

Date limite de candidature : 30 septembre 2021 à 12h (heure de Rome)

[Informations](#)

Appel à articles pour la revue *Circé (Histoire – Savoirs -Sociétés)*

Circé est une revue semestrielle affiliée à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines qui publie des varia de jeunes chercheurs en sciences sociales, ainsi que des portraits de chercheurs plus confirmés. La revue recherche des auteurs en Histoire antique, particulièrement des jeunes chercheurs. Pour plus d'informations, il faut contacter Mahaut Cazals (mahautcazals@gmail.com).

[Informations](#)

Appel à candidature pour un contrat doctoral (Le Mans Université)

Appel à candidature pour un contrat doctoral sous la direction d'**Estelle Bertrand**, Maître de Conférences HDR Histoire romaine. La thèse portera sur : « César sous les Sévères (193-235) : figure et mémoire de l'*imperator* à la fin du Haut-Empire ».

Le pouvoir de César à la fin de la République se situe à la charnière de la République romaine et de la fondation d'un nouveau régime, le Principat, et il occupe une place à part dans l'analyse des régimes politiques de la Rome antique. Ce pouvoir, qui contrevenait à l'exercice traditionnel des institutions républicaines mais n'était pas encore une monarchie avérée, a été diversement apprécié dès l'Antiquité, mais il constitua le socle du Principat mis en œuvre par

son fils adoptif, Auguste, qui intégra dans la titulature du Prince le nom de César. L'image de César, graduellement modifiée par l'usage qu'en fit le fondateur du Principat, finit par être associée aux fondements du nouveau régime et son souvenir convoqué pour soutenir la légitimité des Princes du Haut-Empire. L'objet de cette thèse est de saisir l'histoire de la mémoire de César sous la dynastie des Sévères, qui se situe à la fin de ce processus et représente une période charnière entre Haut-Empire et « crise » du III^e siècle.

Le candidat devra disposer d'une solide formation en histoire romaine, dans le cadre d'un Master en Sciences de l'Antiquité et/ou en Histoire, avec une spécialisation en histoire du Haut-Empire. La connaissance d'au moins une langue ancienne est impérative pour exploiter les sources écrites. Une expérience des problématiques liées à la discipline archéologique est souhaitée.

Date limite de dépôt des candidatures : 25 septembre 2021

[Informations](#)

L'école des langues anciennes de Sorbonne Université (Élasu)

L'École de Langues Anciennes de Sorbonne Université (ELASU) organise des cours de différentes langues anciennes du Proche-Orient et de la Méditerranée. L'inscription est libre et les cours sont pour la plupart donnés en mode hybride (en présentiel et distanciel) donc accessibles partout. Élasu offre certaines formations complémentaires dans les langues de l'Orient ancien (sumérien, akkadien, élamite, hittite et louvite, ougaritique, araméen, phénicien et punique), de l'Arabie préislamique (sudarabique et nord-arabique) et de l'Orient chrétien (copte, syriaque et éthiopien), ainsi qu'une initiation à l'iranien ancien et au sanskrit. Par l'apprentissage de plusieurs langues anciennes, Élasu entend promouvoir des recherches qui dépassent les frontières entre les peuples et leurs idiomes : le contact linguistique a représenté un phénomène très répandu dans le monde méditerranéen ancien, non seulement en littérature, mais aussi en philosophie, droit, médecine, administration... En outre, si le bilinguisme gréco-latin a reçu depuis quelques années une attention particulière, la perspective du multilinguisme est encore peu explorée, même si elle est essentielle pour comprendre l'évolution des langues, les pratiques d'apprentissage et de traduction, les processus de communication interculturelle...

[Informations](#)

Parutions

Katell Berthelot, Natalie Dohrmann et Capucine Nemo-Pekelman (dir.), *Legal engagement. The reception of Roman law and tribunals by Jews and other inhabitants of the Empire*, Rome, École française de Rome, 2021

The Roman empire set law at the center of its very identity. A complex and robust ideology of law and justice is evident not only in the dynamics of imperial administration, but a host of cultural arenas. Citizenship named the privilege of falling under Roman jurisdiction, legal expertise was cultural capital. A faith in the emperor's intimate concern for justice was a key component of the voluntary connection binding Romans and provincials to the state. Even as law was a central mechanism for control and the administration of state violence, it also exerted a magnetic effect on the peoples under its control. Adopting a range of approaches, the essays explore the impact of Roman law, both in the tribunal and in the culture. Unique to this anthology is attention to legal professionals and cultural intermediaries operating at the empire's periphery. The studies here allow one to see how law operated among a range of populations and provincials, from Gauls and Brittons to Egyptians and Jews, exploring the ways local peoples creatively navigated, and constructed, their legal realities between Roman and local mores. They draw our attention to the space between laws and legal ideas, between ethnic, especially Jewish, life and law and the structures of Roman might ; cases in which shared concepts result in diverse ends ; the pageantry of the legal tribunal, the imperatives and corruptions of power differentials ; and the importance of reading the gaps between depiction of law and its actual workings.

[Informations](#)

Dominique Frère, Barbara Del Mastro, Priscilla Munzi et Claude Pouzadoux (dir.), *Manger, boire, se parfumer pour l'éternité. Rituels alimentaires et odorants en Italie et en Gaule du IX^e s. av. au I^{er} s. ap. J.-C.*, Naples, Centre Jean Bérard, 2021

Les produits biologiques liés à l'alimentation, aux libations, aux fumigations, aux soins et à la beauté du corps jouent un rôle considérable dans la vie des peuples de la Méditerranée antique et ont aussi leur place dans les différentes étapes des rituels funéraires, de la préparation du corps jusqu'à la visite à la tombe. Produits périssables, ils ne laissent que peu de témoignages archéologiques sous la forme de restes fauniques et végétaux et de contenants en céramique, en métal ou en verre. Cet ouvrage collectif, riche de la collaboration d'une cinquantaine d'archéologues français, italiens et suisses, est la publication des actes du colloque de clôture du programme MAGI (Manger, boire, offrir pour l'éternité en Gaule et Italie préromaines), financé par l'ANR, organisé à Rome par l'École française de Rome et le Centre Jean Bérard, les 16, 17, 18 novembre 2015. Grâce à l'association de trois unités de recherche du CNRS et d'un laboratoire privé, il a pu mettre en œuvre durant 4 ans, de 2013 à 2017, une approche transdisciplinaire combinant chimie organique et archéobotanique pour identifier les matériaux et produits biologiques en contextes funéraires en Gaule, en Italie péninsulaire et en Sardaigne de la fin de l'âge du Bronze jusqu'au début de l'époque romaine et cerner leurs usages rituels.

[Informations](#)

Julie Leone, *Musarna 4. La céramique à paroi fine, Rome, École française de Rome, 2021 (CEFR 576)*

La céramique à paroi fine fait partie des groupes céramiques les mieux représentés dans les contextes archéologiques d'époque romaine, plus particulièrement dans ceux compris entre le II^e s. av. J.-C. et le II^e s. ap. J.-C. Caractéristique de la romanisation, on la retrouve dans l'ensemble de la Péninsule italique et des territoires conquis. Sans pouvoir être regroupée sous une définition technique univoque, la céramique à paroi fine désigne principalement des vases à boire dont le répertoire morphologique se met en place dans la seconde moitié du II^e s. av. J.-C. Sur la base de découvertes particulièrement abondantes, son émergence a été localisée en Étrurie méridionale. Fondée par Tarquinia, la cité étrusco-romaine de Musarna se trouve au centre de cette région et la vingtaine de campagnes de fouilles menées par l'École française de Rome a permis de mettre au jour une importante quantité de céramique à paroi fine, dont une partie assez bien conservée. Son étude, qui sera suivie de celles notamment des céramiques à vernis noir et des céramiques communes, a semblé pertinente afin de mieux définir la vaisselle d'Étrurie romaine, dont les caractéristiques typologiques sont parmi les plus influentes dans l'ensemble du monde romain. Le corpus de Musarna a ainsi été quantifié, caractérisé techniquement et il a été possible d'en construire une typologie afin de suivre son évolution et sa diffusion. À la lumière des découvertes les plus récentes et d'études typologiques parallèles, les questions de l'émergence du groupe et de sa fonction ont également pu être à nouveau abordées. L'étude a par ailleurs mis en évidence l'hétérogénéité de la production et de sa diffusion en Étrurie, et plus largement dans la partie tyrrhénienne de l'Italie centrale dont les différences typologiques apparaissent comme le timide reflet de singularités productives et commerciales des différents territoires qui composent cette région.

[Informations](#)

Ricardo González-Villaescusa, *Les cités romaines, Paris, PUF, collection « Que sais-je ? », 2021*

L'expansion de Rome entraîna une forme particulière d'organisation sociale : la cité romaine. Dans la continuité des cités-États méditerranéennes, cette modalité territoriale de la *civitas* a donné naissance à plusieurs centres urbains entourés de leurs propres territoires, dont la juxtaposition a durablement structuré l'empire. Organisée autour d'une communauté de citoyens qui la dirigeait, le *populus*, la cité jouissait d'une certaine autonomie sous un même droit. Matérialisations de cette communauté, édifices et monuments représentaient par excellence l'*urbanitas*, le mode de vie urbain. Remontant aux origines de notre propre conception de la citoyenneté, Ricardo González-Villaescusa fait renaître de leurs ruines ces lieux centraux qui facilitaient la circulation des personnes, des marchandises et de l'information, et qui, en étant comme autant de petites Rome disséminées, ont créé un grand réseau urbain jusqu'aux confins de l'Empire.

[Informations](#)

Yves Perrin, *De la cité à l'Empire. Histoire de Rome, Paris, Ellipses, 2021 (troisième édition)*

Cet ouvrage de synthèse présente l'histoire de Rome et des origines de la cité à la chute de l'Empire romain. Dans le respect de la chronologie, l'auteur associe complémentirement des chapitres d'histoire événementielle et des chapitres thématiques (institutions et vie politique, société, économie, religion, culture). Ils rendent compte de la spécificité de chacune des grandes périodes - Italie et Rome archaïques, période républicaine, Haut-Empire, Empire tardif, tout en ne gommant pas les permanences et les processus séculaires qui les traversent. En prenant compte de

la recherche récente, cette troisième édition concilie les exigences scientifiques et la clarté pédagogique sans simplifier ou rationaliser ce qui est complexe. Dans cet esprit, on y trouve de nombreux tableaux et cartes. Un jeu de notes internes facilite l'utilisation de l'ouvrage. Ce livre d'initiation à l'histoire romaine s'adresse en priorité aux étudiants d'histoire et de lettres, aux étudiants tels qu'ils sont et non tels qu'ils devraient être.

[Informations](#)

Revue des études anciennes (REA), 123, 1, 2021

[Informations et sommaire](#)

En ligne

Archimage

L'École française d'Athènes, par un travail conjoint des services des Archives et Informatique, a le plaisir de vous annoncer la mise en ligne de la nouvelle version de la plateforme Archimage. Initialement mise en ligne en 2011, cette plateforme, dédiée à la gestion interne des archives photographiques et graphiques de l'EFA, visait également à mettre en ligne sous forme numérisée une sélection de documents. Riche à ce jour de plus de 670 000 notices, la base nécessitait une mise à jour technologique ainsi qu'une reprise partielle du contenu. Mais d'autres applications en place étaient utilisées pour la description des fonds. Ainsi, les inventaires d'archives manuscrites avaient été importés dans une base AtoM et les estampages étaient décrits dans une base FileMaker Pro, toutes deux consultables uniquement en interne. Enfin, le développement des humanités numériques imposait la prise en charge de nouvelles données composites (rendus 3D, RTI, etc.) et des méthodes modernes et standard de diffusion de ses métadonnées (OAI_PMH. IIIF...). Afin de fournir aux chercheurs et au public une interface unique de consultation et diffusion des archives de l'EFA, tous types et supports confondus, l'EFA a développé cette nouvelle version qui s'appuie sur les dernières technologies à disposition, dans une démarche normative et un esprit d'ouverture des données de la recherche. Pour ce lancement vous retrouverez dans un premier temps un catalogue similaire à celui de la plateforme précédente, avec des outils de recherche plus performants et des métadonnées retravaillées. Toutes les fonctionnalités ainsi que l'accès à tous les types fonds ne seront pas proposés publiquement dans l'immédiat et seront dévoilés une fois qu'ils auront été éprouvés en interne. Suivront ensuite la mise en ligne progressive de l'ensemble des notices descriptives de la photothèque/planothèque, puis celle des archives manuscrites, et enfin les autres types de documents. La mise en ligne de certains visuels associés sera conduite en suivant une démarche concertée avec les équipes de recherche, dans un contexte d'ouverture des données pour répondre aux recommandations du Plan national pour la Science Ouverte et aux engagements de la Charte pour la Science ouverte de l'EFA.

[Lien](#)

Documentaire en ligne : « La mémoire retrouvée : la nécropole tardo-hellénistique de Cumes »

S'il est un site archéologique mythique en Italie, c'est bien celui de Cumes en Campanie. Situé à 25 km à l'ouest de Naples, sur la côte de la mer Tyrrhénienne en face de l'île d'Ischia, Cumes est considérée par les historiens antiques comme la plus ancienne colonie grecque en Occident. Depuis 2008, les recherches du Centre Jean Bérard, laboratoire sous la double tutelle du CNRS et de l'École française de Rome basé à Naples, portent sur la nécropole gréco-romaine, sur son organisation topographique, sur l'évolution des ensembles funéraires ainsi que sur les pratiques funéraires. Cette nécropole comprend de nombreux contextes funéraires aménagés le long de trois voies sortant de la Porte médiane des fortifications septentrionales et qui marquent son évolution de la fin du IV^e siècle avant et le VI^e siècle après J.-C. Au cours de ces dix dernières années, les recherches du Centre se sont concentrées sur un secteur datable entre le II^e et le I^{er} siècle avant notre ère. À quelques mètres de distance entre elles, se trouvent des tombes à chambre pour inhumations multiples et des tombes à parallélépipèdes avec stèle ou à fosse avec cippe pour crémations individuelles. Une demi-douzaine de tombes à chambre constituées d'une construction voûtée semi-hypogée (enterrée) en grand appareil de tuf volcanique local ont été fouillées. Elles présentent une façade monumentale en grands blocs et une chambre semi-hypogée de forme rectangulaire avec une corniche moulurée à partir de laquelle démarre la voute en berceau. Les sols sont réalisés en dalles de tuf ou en terre battue. On accédait à ces tombeaux par des couloirs creusés dans la terre. La façade des monuments ainsi que l'intérieur des chambres étaient recouverts d'enduits parfois peints. Les hypogées cumains sont tous à déposition multiple : les inhumés sont placés sur des lits ou dans des caissons en dalles de tuf, disposés le long des murs. Les tombes mises au jour montrent bien la vivacité culturelle de la cité phlégréenne : une ville qui, malgré le fait qu'elle continue à conserver un substrat culturel grec et bien qu'elle soit résolument liée de plus en plus au monde romain, apparaît encore au I^{er} siècle av. J.-C. avec une forte composante osque. Dans cette société mixte, les familles osques ou d'origine osque, tout en maintenant leur identité culturelle, conservent le pouvoir politique et économique dans la ville. Cette constance ne se déduit pas uniquement des pratiques funéraires, car elle est bien documentée par quelques inscriptions relatives aux monuments publics de la ville, où

l'utilisation de l'osque dans les inscriptions dédicatoires après 180 est un signal fort du pouvoir de ces grandes familles cumaines. En 2020, grâce à un financement du Fonds de dotation ArPaMed (Paris), un projet de valorisation de ce secteur de la nécropole cumaine d'époque tardo-hellénistique a pu être lancé et ce film en est un des premiers résultats.

[Informations](#)

[Lien pour voir le documentaire](#)

Informations SoPHAU

Le service de diffusion de la SoPHAU fonctionne grâce aux membres actifs de l'association qui y contribuent par leurs cotisations. [Formulaire d'adhésion en ligne](#).

Retrouvez toutes les annonces en ligne sur le site de la SoPHAU : <http://sophau.univ-fcomte.fr>

Contact : secretariat.sophau@gmail.com